

Évolution économique de l'agriculture suisse en 2016

Rapport principal n° 40 du Dépouillement centralisé des données comptables, échantillon sur la situation des revenus

Octobre 2017

Sommaire

Principes et méthode	2
Structure des exploitations	2
Produits et charges	2
Revenu agricole	3
Revenu du travail et salaire comparable	3
Revenu total	6
Calcul des flux de trésorerie	6
Bibliographie	8
Remerciements	8
Tableaux annexés	9
Impressum	12



Gabriela Brändle, Agroscope

Les fortes précipitations et les basses températures de mai à juin 2016 ont entraîné un net recul des rendements physiques dans les grandes cultures (LID 2016).

Auteur-e-s

Dunja Dux
Pierrick Jan
Swetlana Renner
Daniel Hoop
Dierk Schmid
Stephan Pfefferli

En 2016, les revenus agricoles par exploitation ont augmenté de 4,7 % par rapport à l'année précédente, parce que les charges ont moins augmenté que les produits. Sur l'ensemble de la Suisse, l'amélioration de la situation sur le marché du porc et de bonnes vendanges ont pu contrecarrer la baisse des rendements physiques dans les grandes cultures et le bas prix du lait.

Le revenu agricole s'élève en moyenne à 64 300 francs par exploitation. C'est ce que montrent les résultats de l'échantillon aléatoire sur la «Situation des revenus» du Dépouillement centralisé des données comptables d'Agroscope. Le revenu agricole rémunère d'une part le travail de 1,36 unités de main-d'œuvre familiale et d'autre part 498 700 francs de capitaux propres investis dans l'exploitation. Du fait du taux d'intérêt négatif des obligations fédérales à dix ans, l'intérêt calculé des capitaux

propres est égal à zéro. La hausse du revenu agricole conjuguée à une légère baisse du nombre d'unités de main-d'œuvre familiale (1,2 %), s'est traduite par une hausse de 5,9 % du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale. Les statistiques concernant le revenu extra-agricole sont seulement disponibles pour les ménages gérant des entreprises agricoles individuelles (c.-à-d. sans les communautés d'exploitation). Le revenu extra-agricole de ces exploitations s'élève en moyenne à 30 600 francs, soit une augmentation de 2,5 % par rapport à 2015. Le revenu total, qui se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole, s'élève à 92 000 francs (+4,2 %). Les liquidités générées à partir de l'activité agricole, flux de trésorerie agricoles, ont augmenté de 1,7 % pour atteindre 78 000 francs.



Principes et méthode

Pour déterminer la situation économique de l'agriculture suisse, Agroscope relève chaque année les données comptables d'un échantillon d'exploitations agricoles.

Les résultats du Dépouillement centralisé des données comptables publiés ici reposent sur l'échantillon aléatoire sur la situation des revenus. Ce nouveau système ayant été introduit pour l'exercice 2015, le présent rapport constitue la deuxième analyse de ce type. Les données de la comptabilité financière sont fournies par les chef/fes d'exploitation ou par les fiduciaires. Le Dépouillement centralisé des données comptables vérifie leur plausibilité et les harmonise afin que les résultats des différentes exploitations soient définis de façon homogène et ainsi comparables. Des informations provenant de la base de données SIPA (OFAG 2017) sont également disponibles pour ces exploitations. Les statistiques se rapportant à l'exploitation (p. ex. revenu agricole) prennent en compte les entreprises individuelles et les communautés d'exploitations. À l'échelle du ménage (p. ex. revenu total), seules les données des entreprises individuelles sont disponibles (et non celles des communautés d'exploitation) et donc prises en compte dans les statistiques publiées.

La pondération des données individuelles des exploitations à l'aide d'un étalonnage reposant sur des variables structurelles connues permet de représenter l'univers statistique de la manière la plus fidèle possible. Cette méthode améliore la représentativité de l'échantillon pour les indicateurs du revenu les plus importants.

Les estimations basées sur un échantillon sont soumises à une certaine incertitude statistique. L'intervalle de confiance à 95 % indique l'intervalle qui contient la vraie valeur avec une probabilité de 95 %. Le relevé de l'échantillon sur la situation des revenus est conçu de telle sorte que l'intervalle de confiance à 95 % du revenu agricole de l'agriculture suisse soit le plus petit possible. Avec un revenu agricole de 60 000 francs et une précision de $\pm 2,5\%$, cela signifie que l'intervalle de confiance à 95 % s'étend de 58 500 à 61 500 francs. L'estimation pour les différentes régions est moins précise en raison d'un plus petit nombre d'observations, c.-à-d. que l'intervalle de confiance est plus grand. À l'échelle des types d'exploitation, par exemple vaches laitières, l'intervalle de confiance est encore plus important.

Les exploitations sont sélectionnées au hasard. On leur demande ensuite si elles sont disposées à participer à l'enquête. Si l'exploitation participe, on lui redemandera de fournir ses données de manière anonyme au cours des neuf années à venir. La composition de l'échantillon change d'une année sur l'autre. Certaines exploitations quittent l'échantillon, tandis que d'autres exploitations y entrent. Sur les 2 094 exploitations que compte l'échantillon complet de l'exercice comptable 2016, 1 546 exploitations (74 %) ont déjà participé au relevé des données l'année précédente. Cette modification de la composition de l'échantillon peut avoir un effet significatif sur les résultats agrégés, et en particulier sur la variation annuelle des indicateurs clés étudiés. Le calcul de la variation annuelle selon deux différentes approches permet de mettre en évidence un éventuel effet dit d'échantillonnage. Sur la base de l'échantillon complet pondéré (panel non-cylindrique, ci-après appelé «échantillon complet»), qui contient toutes

les observations d'exploitations, les valeurs moyennes de toutes les variables et leur variation respective entre les deux années considérées sont calculées et présentées dans les tableaux ci-après (voir les tableaux 1 et 2 en annexe, pages 9 à 11). L'effet d'échantillonnage peut être éliminé en ne tenant compte que des exploitations qui ont participé à l'enquête pour chacune des deux années considérées (panel cylindrique pondéré, ci-après appelé «échantillon constant»). Il est important de souligner ici que l'échantillon constant représente une plus petite partie de l'univers statistique et qu'il ne reflète l'évolution structurelle de l'agriculture (cessations d'activité, changement d'orientation de la production) que de manière limitée. Lorsque la variation annuelle est très différente entre l'échantillon complet et l'échantillon constant, cela signifie qu'il y a un effet d'échantillonnage. La variation relative calculée sur la base de l'échantillon constant est fournie dans le rapport pour le revenu agricole et le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale.

Le présent rapport contient pour la première fois le tableau des flux de trésorerie pour l'échantillon aléatoire sur la situation des revenus. Différents documents sur les questions méthodologiques relatives au Dépouillement centralisé des données comptables sont disponibles sur Internet (www.situationdurevenu.ch). Un rapport méthodologique sur les deux nouveaux échantillons «Situation des revenus» et «Gestion de l'exploitation» est prévu pour 2018.

Structure des exploitations

Pour l'exercice 2016, une exploitation moyenne de l'échantillon sur la situation des revenus dispose d'une surface agricole utile (SAU) de 25,3 hectares et de 33,3 unités gros bétail (UGB). Par rapport à l'année précédente, la SAU des exploitations, tout comme leur effectif animal ont augmenté de 1,7 %. La croissance est essentiellement due à la poursuite de la restructuration de l'agriculture.

Une exploitation emploie en moyenne 1,88 unités de main-d'œuvre (unités de travail annuel, UTA), dont 1,36 unités de main-d'œuvre familiale (unités de travail annuel familial, UTAF). Les employés représentent 28 % de la main-d'œuvre totale. Ce pourcentage est nettement plus élevé en région de plaine avec 39 % que dans la région des collines (19 %) et la région de montagne (15 %).

Produits et charges

En 2016, les produits moyens totaux, paiements directs compris, par exploitation s'élèvent à 317 500 francs, ce qui représente une hausse de 1,8 % par rapport à l'année précédente (+5 700 francs, tableau 1 en annexe). En termes de conditions météorologiques et surtout de précipitations, 2016 a été l'année des extrêmes, ce qui a représenté un défi pour de nombreuses cultures et s'est traduit par une baisse des produits de la production végétale de 2,7 % (-1 300 francs). Cette baisse est le fruit d'évolutions opposées. Les conditions météorologiques froides et très pluvieuses en mai et juin ont entraîné un recul parfois très important des rendements physiques dans les grandes cultures, notamment dans les céréales, les pommes de terre et les betteraves sucrières (LID 2016). Dans la vigne au contraire, le temps chaud et sec à la fin de l'été et en automne a offert aux viticulteurs une bonne récolte, tant

en termes de quantité que de qualité (LID 2016). En dépit de conditions humides au printemps, de bonnes récoltes ont également pu être réalisées dans les cultures fruitières (LID 2016).

Dans le domaine de la production animale, l'année 2016 a enregistré des résultats mitigés. D'une part, la situation sur le marché du porc s'est nettement améliorée (LID 2016). En raison d'un léger recul de la quantité de viande produite, les prix de la viande de porc sont montés (LID 2016; Erdin *et al.* 2017). Ils ne sont cependant pas parvenus à atteindre les bons résultats de l'année 2013 (LID 2016). Parallèlement, la production de viande bovine a augmenté à cause de la hausse des abattages de gros bétail (LID 2016; Erdin *et al.* 2017). D'autre part, la situation en termes de produits dans le domaine de l'élevage laitier est demeurée un défi. Du fait de la situation extrêmement difficile sur le marché mondial du lait et du cours toujours bas de l'euro, le prix du lait a baissé pour la deuxième année consécutive alors qu'il était déjà à un niveau très bas (LID 2016; Erdin *et al.* 2017). La conjugaison de toutes les évolutions citées précédemment a contribué à une hausse des produits de la production animale de 1700 francs (+1,2 %).



Gabriela Brändle, Agroscope

*Du fait de la situation extrêmement difficile sur le marché mondial du lait et du cours toujours bas de l'euro, le prix du lait a baissé pour la deuxième année consécutive alors qu'il était déjà à un niveau très bas (LID 2016; Erdin *et al.* 2017).*

Les paiements directs moyens ont augmenté de 1200 francs (+1,8 %) par exploitation par rapport à l'année précédente du fait de la poursuite de la restructuration et de l'extension de la surface des exploitations qui en résulte, moyennant un budget fédéral constant.

Les charges ont enregistré une légère hausse de 1,1 % au total (+2800 francs) et s'élèvent à 253 200 francs. Les charges de personnel, les amortissements et les ajustements de valeur étaient les principaux facteurs de cette hausse.

Revenu agricole

Le revenu agricole moyen, qui correspond à la différence entre les produits et les charges, a augmenté en moyenne de 4,7 % pour atteindre 64 300 francs par exploitation en raison de la hausse moins prononcée des charges par rapport à celle des produits (tab. 1 et fig. 1). L'intervalle de confiance à 95 % est compris entre 62 500 francs et 66 100 francs. Dans la région de plaine, le revenu agricole a augmenté de 6,9 % (5200 francs) pour atteindre 79 900 francs. Dans la région des collines, la hausse du revenu a été nettement plus modeste et se chiffre à 2,0 % (1100 francs)

Tab. 1: Revenu agricole moyen et intervalle de confiance à 95 % (échantillon complet).

	Année	Moyenne	Intervalle de confiance à 95 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure
Ensemble de la Suisse	2015	61 400	59 700	63 100
	2016	64 300	62 500	66 100
Région de plaine	2015	74 700	71 500	77 900
	2016	79 900	76 400	83 400
Région des collines	2015	53 600	51 100	56 200
	2016	54 700	52 100	57 300
Région de montagne	2015	49 800	47 600	51 900
	2016	51 200	48 700	53 600

pour atteindre 54 700 francs. La situation est semblable en région de montagne avec une hausse de 2,8 % (1400 francs) pour un total de 51 200 francs.

L'évolution différente du revenu agricole entre les régions résulte, entre autres, d'un effet d'échantillonnage, comme le montre une comparaison de la variation relative du revenu agricole calculée à partir des échantillons complet et constant (tab. 2). Sur la base de l'échantillon complet, l'augmentation relative du revenu était de +4,7 % pour l'ensemble de la Suisse, sur la base de l'échantillon constant, l'augmentation était un peu plus faible avec +3,7 % (tab. 2). Les différences entre les deux échantillons sont plus marquées pour les régions. Pour la région des collines, l'estimation de la hausse du revenu sur la base de l'échantillon constant est plus importante que sur la base de l'échantillon complet. À l'inverse, l'estimation est plus basse avec l'échantillon constant qu'avec l'échantillon complet pour les régions de plaine et de montagne. L'incertitude observée à l'échelle des régions en ce qui concerne la variation relative annuelle du revenu agricole, vient également du fait que l'intervalle de confiance à 95 % du revenu agricole moyen se chevauche entre 2015 et 2016 (tab. 1). Cet intervalle de confiance se situait par exemple entre 47 600 et 51 900 francs en région de montagne en 2015 et entre 48 700 et 53 600 francs en 2016.

Tab. 2: Variation relative moyenne du revenu agricole entre 2015 et 2016 calculée sur la base des échantillons complet et constant.

Δ 2015/2016 en %	Échantillon complet	Échantillon constant
Ensemble de la Suisse	+4,7 %	+3,7 %
Région de plaine	+6,9 %	+4,4 %
Région des collines	+2,0 %	+3,9 %
Région de montagne	+2,8 %	+1,0 %

Revenu du travail et salaire comparable

Le revenu du travail correspond au revenu agricole après déduction des coûts calculés des capitaux propres investis dans l'exploitation, aussi appelés intérêts calculés des capitaux propres. Le revenu du travail sert à rémunérer les unités de main-d'œuvre familiale travaillant sur l'exploitation. Étant donné le taux négatif des obligations fédérales à dix ans, l'intérêt calculé est égal à zéro pour la deuxième année consécutive. Par conséquent, la variation du revenu du travail correspond à celle du revenu agricole. En raison

de l'augmentation du revenu agricole et de la baisse de 1,2 % de l'effectif de main-d'œuvre familiale, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale équivalent temps plein a augmenté de 5,9 % (+2700 francs) pour atteindre 47 200 francs (tab. 3). À 60 100 francs, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale en région de plaine était 48 % supérieur à celui de la région des collines (40 500 francs) et 67 % supérieur à celui de la région de montagne (36 100 francs). L'augmentation du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a été nettement plus marquée en région de plaine (+10 % soit +5500 francs) que dans les régions des collines et de montagne (resp. +2,2 et +2,6 % ou resp. +870 et +900 francs). Cette situation résulte non seulement de l'évolution du revenu agricole, mais aussi de la variation du nombre d'unités de main-d'œuvre familiale. Tandis que l'effectif de la main-d'œuvre familiale a reculé de 2,8 % en région de plaine, il est resté relativement stable dans les régions des collines et de montagne (-0,2 resp. +0,2 %). Si l'on considère uniquement les exploitations de l'échantillon constant (tab. 4), le résultat est un peu différent en ce qui concerne la variation du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale – comme pour le revenu agricole – signe qu'il y a un effet d'échantillonnage. Pour l'ensemble de l'agriculture suisse, la variation est moins importante avec l'échantillon constant (+4,4 %) qu'avec l'échantillon complet (+5,9 %). En région de plaine, la différence est notable.

Tab. 3: Revenu du travail moyen par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) et intervalle de confiance à 95 % (échantillon complet).

	Année	Moyenne	Intervalle de confiance de 95 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure
Ensemble de la Suisse	2015	44 600	43 100	46 000
	2016	47 200	45 600	48 900
Région de plaine	2015	54 700	51 900	57 400
	2016	60 100	56 800	63 500
Région des collines	2015	39 700	37 600	41 700
	2016	40 500	38 400	42 600
Région de montagne	2015	35 200	33 300	37 000
	2016	36 100	34 000	38 200

Tab. 4: Variation relative moyenne du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) entre 2015 et 2016 calculé sur la base des échantillons complet et constant.

Δ 2015/2016 en %	Échantillon complet	Échantillon constant
Ensemble de la Suisse	+5,9 %	+4,4 %
Région de plaine	+10,0 %	+5,3 %
Région des collines	+2,2 %	+4,8 %
Région de montagne	+2,6 %	+1,0 %

En moyenne des deux années 2015 et 2016, les unités de main-d'œuvre familiale dans l'agriculture ont obtenu des salaires nettement plus bas que les employés des secteurs secondaire et tertiaire. La médiane du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale représente respectivement 70 %, 53 % et 48 % du salaire comparable dans les régions de plaine, des collines et de montagne en moyenne

des deux années (tab. 5). Il faut savoir que la comparaison du revenu du travail agricole et du salaire comparable se fait normalement sur une moyenne de trois ans à cause des fluctuations conjoncturelles du revenu du travail. Toutefois, en raison du passage au nouveau concept d'échantillon pour l'exercice 2015 (cf. Dux et al. 2016) et des limites associées en termes de données, seules deux années peuvent être prises en compte pour le moment.

Tab. 5: Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) et salaire comparable en 2015/2016.

	Région de plaine	Région des collines	Région de montagne
Revenu du travail (médiane) Fr./UTAF	52 038	36 879	31 980
Salaire comparable* (médiane) Fr./UTAF	74 269	69 276	66 471

* Source: Enquête sur la structure des salaires de 2014 et Indice suisse des salaires de l'Office fédéral de la statistique (2017).

Le niveau moyen du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale dépend beaucoup de l'orientation de la production (ou plus précisément du type d'exploitation) (tab. 6).

Tab. 6: Revenu du travail moyen en 2016 par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) selon le type d'exploitation classé par ordre décroissant (échantillon complet).

	Revenu du travail en Fr./UTAF
Cultures spéciales	76 600
Transformation	70 900
Grandes cultures	65 900
Combiné Transformation	57 100
Combiné Autres	47 400
Combiné Vaches-mères	47 200
Combiné Vaches laitières/Grandes cultures	45 600
Vaches laitières	39 100
Chevaux/Ovins/Caprins	36 200
Vaches-mères	36 200
Bovins mixtes	34 200

Les types d'exploitation (Hoop et Schmid 2016) peuvent être répartis en quatre groupes en fonction du revenu du travail moyen par unité de main-d'œuvre familiale. Trois des onze types d'exploitation (premier groupe) se caractérisent par un revenu du travail qui se situe entre 40 et 60 % au-dessus de la moyenne suisse. Ces types d'exploitation comprennent les cultures spéciales (cultures maraîchères, fruitières et horticulture; revenu du travail moyen de l'ordre de 76 600 francs), la transformation (élevage de porcs et/ou de volaille; 70 900 francs) et les grandes cultures (65 900 francs). Le deuxième groupe ne comprend qu'un seul type d'exploitation, le type Combiné Transformation (élevage de porcs et/ou de volaille combiné avec l'élevage de vaches laitières). Ce type d'exploitation affiche un revenu du travail par unité de main-d'œuvre qui s'élève à 57 100 francs, soit environ 20 % au-dessus de la moyenne nationale suisse. Tous les autres types d'exploitations combinées, à savoir Combiné Autres (vaches laitières, autre bétail bovin et grandes cultures; 47 400 francs), Combiné

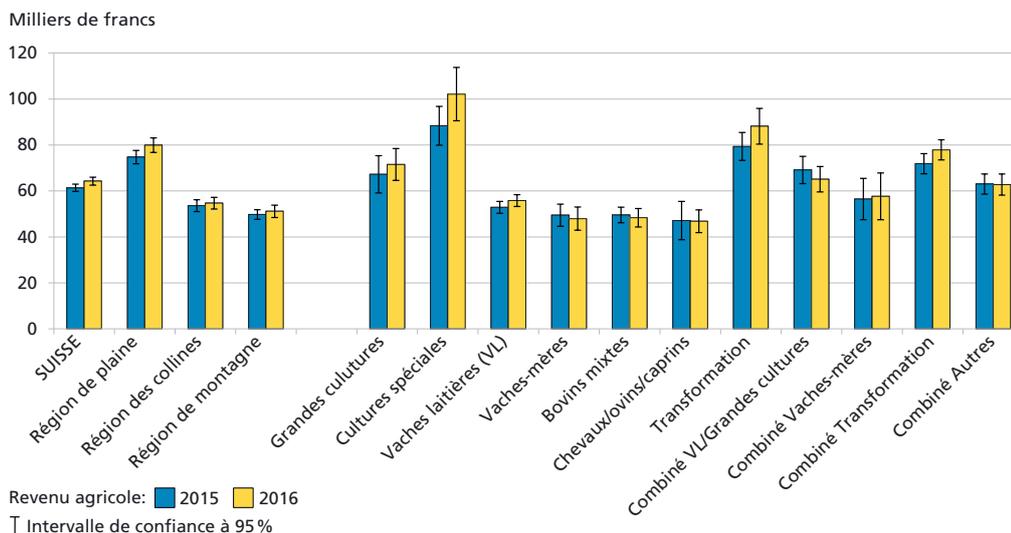


Fig. 1: Moyennes du revenu agricole de l'échantillon complet pour 2015 et 2016 avec intervalle de confiance à 95%.

Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus»

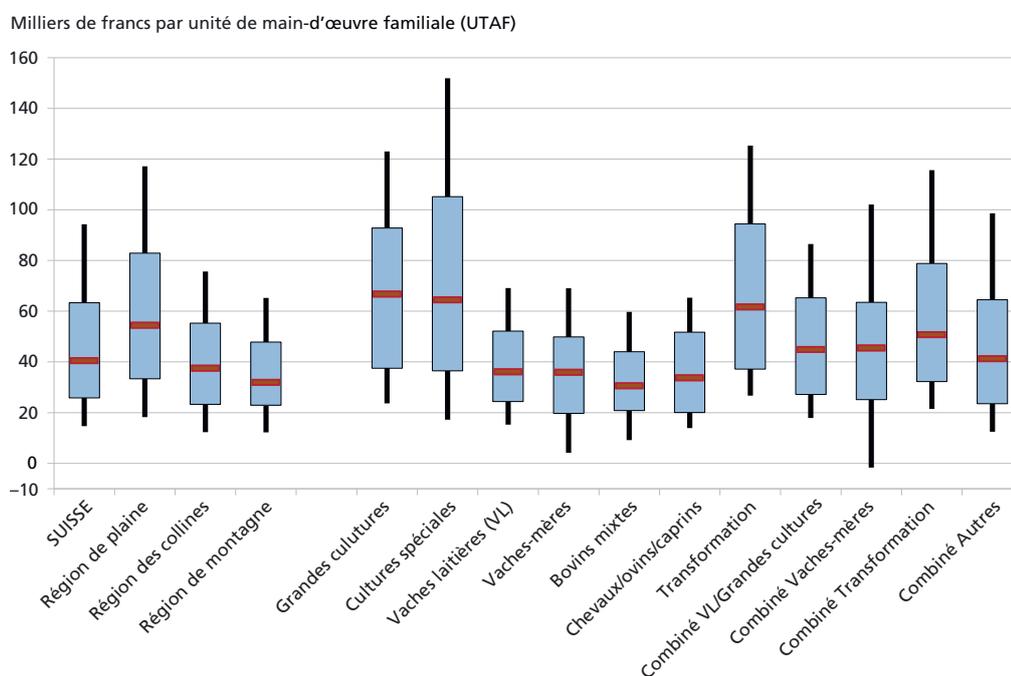


Fig 2: Amplitude de variation du revenu du travail de l'échantillon complet pour 2016.

Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus»

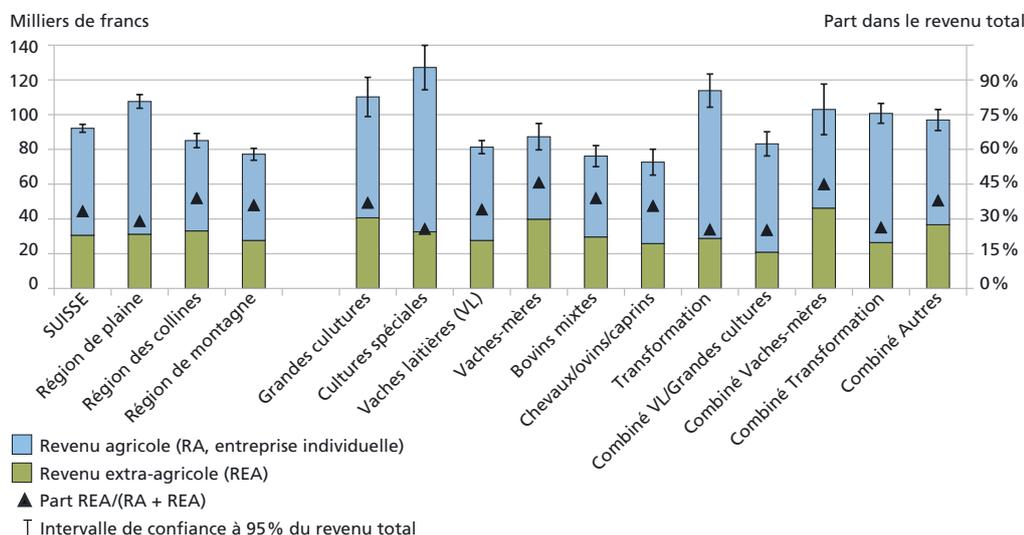


Fig. 3: Moyennes du revenu total des ménages avec entreprises agricoles individuelles pour 2016 avec intervalle de confiance à 95%. Composition et part des revenus extra-agricoles dans le revenu total.

Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus», entreprises individuelles sans communautés d'exploitations

Vaches-mères (47 200 francs) et Combiné Vaches laitières/Grandes cultures (45 600 francs) obtiennent un revenu du travail très proche de la moyenne nationale suisse. Tous les types d'exploitation spécialisés pratiquant la production animale, à l'exception de l'élevage de porcs et de volaille, ont des revenus du travail nettement plus bas. Cette catégorie comprend les types d'exploitation Vaches laitières (39 100 francs), Chevaux/Ovins/Caprins (36 200 francs), Vaches-mères (36 200 francs) et Bovins mixtes (bovins avec une faible part de vaches laitières; 34 200 francs). Les revenus du travail obtenus en moyenne par ces types d'exploitation se situent 20 à 30 % en dessous de la moyenne nationale suisse et 50 % en dessous du revenu du travail moyen des types d'exploitation du premier groupe.

Comme le montre la figure 2, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale témoigne d'une très grande dispersion entre les différentes exploitations. Sur l'ensemble de l'échantillon, les 25 % exploitations les plus prospères ont réalisé un revenu du travail supérieur à 63 300 francs (3^{ème} quartile, également appelé quartile supérieur). Inversement, toutes les exploitations du quart inférieur ont obtenu moins de 25 800 francs (1^{er} quartile, également appelé quartile inférieur). Tandis que le quartile inférieur est resté quasiment inchangé par rapport à l'année précédente (-0,5 %), le quartile supérieur (+3,1 %) a légèrement augmenté.

L'amplitude de variation absolue d'un indicateur peut être mesurée grâce à l'écart interquartile qui représente la différence entre le quartile supérieur et le quartile inférieur. La moitié des exploitations se situe dans cet intervalle. Dans la région de plaine, l'écart interquartile est, avec 49 500 francs, nettement plus élevé qu'en région des collines (Fr. 32 000) et qu'en région de montagne (Fr. 24 900). Le quotient entre le quart supérieur et le quart inférieur peut servir d'indice de dispersion relatif simplifié entre les exploitations. Plus ce quotient est élevé, plus l'écart relatif entre le quart inférieur et le quart supérieur des exploitations est important. Durant l'exercice étudié, l'indice de dispersion des exploitations est de $2,5 = \text{Fr. } 63\,300 / \text{Fr. } 25\,800$. Cela signifie que n'importe quelle exploitation du quart supérieur atteint un revenu du travail au moins 2,5 fois plus élevé que n'importe quelle exploitation du quart inférieur. Les valeurs correspondantes sont de 2,5 pour les exploitations de plaine, de 2,4 pour la région des collines et de 2,1 pour la région de montagne. Cela signifie que la variabilité relative est plus importante en régions de plaine et des collines qu'en région de montagne.

Revenu total

Le revenu total d'un ménage agricole se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole. Il est à la disposition des familles paysannes pour la consommation privée et la constitution de capitaux propres. Le revenu extra-agricole n'est pas relevé pour les communautés d'exploitations. Par conséquent, le revenu total ne peut être calculé que pour les entreprises individuelles (sans les communautés d'exploitations).

En 2016, le revenu extra-agricole s'élève à 30 600 francs, soit une hausse de 2,5 % par rapport à l'année précédente (fig. 3). Associée à la hausse du revenu agricole, cette augmentation a permis un accroissement du revenu total de 4,2 %, ce qui le porte à 92 000 francs.

En 2016, les revenus extra-agricoles représentent en moyenne un tiers du revenu total, soit 0,5 points de pourcentage de moins qu'en 2015. Dans les régions des collines et de montagne, les revenus extra-agricoles représentent respectivement 39 % et 36 % du revenu total, ce qui leur confère plus d'importance qu'en région de plaine, où ce pourcentage n'est que de 29 %.

Les trois types d'exploitation avec le revenu agricole le plus élevé (cultures spéciales, transformation et combiné transformation) sortent du lot étant donné la faible part que représentent les revenus extra-agricoles dans le revenu total. Quelques types d'exploitation semblent en outre combiner plus facilement activités agricoles et activités extra-agricoles que d'autres. Les exploitations de grandes cultures, de vaches-mères et les exploitations combinées vaches-mères affichent par exemple des pourcentages élevés de revenus extra-agricoles.

Calcul des flux de trésorerie

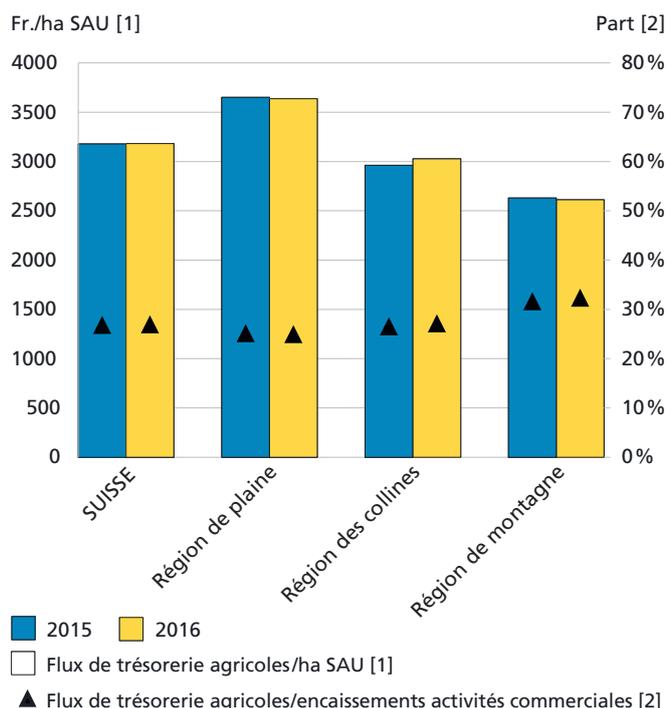
Le compte de résultats et les indicateurs clés qui en découlent (revenu agricole et revenu du travail) indiquent la situation des revenus et la rentabilité des exploitations agricoles durant l'exercice considéré. Le tableau des flux de trésorerie s'attache, lui, à analyser l'évolution des liquidités des exploitations sur la même période. Il est considéré comme un complément important du compte de résultats car le manque de liquidité ou l'illiquidité «peut rapidement conduire au naufrage d'une entreprise» (Fehr et Angst 2004). Par contre, une entreprise peut survivre pendant une période plus ou moins longue à une rentabilité insuffisante et même à des pertes, tant qu'elle a assez de liquidités disponibles (Fehr et Angst 2004).

Le tableau des flux de trésorerie est subdivisé en quatre domaines (activités commerciales, privé, opérations d'investissement et de financement) et analyse les flux de trésorerie dans ces quatre domaines. Le tableau des flux de trésorerie de l'échantillon sur la situation des revenus se limite à l'unité de ménage représentée dans la comptabilité financière (CoFi), composée de l'entreprise et du domaine privé. L'interprétation des résultats doit par conséquent tenir compte du fait que les autres flux de trésorerie ayant lieu en dehors de cette unité (p. ex. autres dépenses privées) ne sont pas représentés dans le tableau des flux de trésorerie. De plus, il est important de souligner les différentes limites des systèmes du compte de résultat récapitulatif du DC et du tableau des flux de trésorerie du DC. Tandis que le compte de résultat récapitulatif du DC représente le résultat de toutes les activités comprises dans la comptabilité financière, mais aussi des activités agricoles en dehors de la comptabilité financière, le tableau des flux de trésorerie ne se concentre que sur les opérations comprises dans la comptabilité financière pour assurer une cohérence avec la variation des liquidités selon le bilan. Étant donné les particularités des communautés d'exploitation, le tableau des flux de trésorerie n'est établi que pour les exploitations individuelles (sans les communautés d'exploitation).

Les flux de trésorerie de l'agriculture qui sont calculés en corrigeant le résultat de l'agriculture CoFi des écritures comptables sans effet sur les liquidités ont augmenté de 1,7 % (1300 francs) pour atteindre 78 000 francs (cf. tableau 2 en annexe). Cette augmentation est nettement moins

marquée que celle du résultat de l'agriculture CoFi (+4,9%). Cette différence est due à des effets opposés, qui proviennent des corrections se rapportant aux opérations sans effet sur les liquidités (comme les amortissements et les corrections relatives au bilan) nécessaires pour déduire les flux de trésorerie de l'agriculture à partir du résultat de l'agriculture. D'un côté, les amortissements, les dettes résultant d'achats et de prestations, ainsi que les passifs de régularisation ont augmenté (hausse des charges calculées influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc plus de flux de trésorerie). D'un autre côté, les stocks, les travaux en cours et les effectifs animaux ont augmenté (hausse des produits calculés influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc moins de flux de trésorerie). Parallèlement, les provisions à long terme ont chuté (baisse des charges calculées influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc moins de flux de trésorerie).

Si l'on considère la variation moyenne des flux de trésorerie agricoles par exploitation entre 2015 et 2016, on constate que la hausse relative (+1,7%) correspond à l'accroissement moyen de la surface agricole utile par exploitation. Cela signifie que les exploitations ont pu générer autant de trésorerie à partir de l'agriculture par hectare de surface agricole utile que l'année précédente (fig. 4).



Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables
Échantillon aléatoire «Situation des revenus», entreprises individuelles sans communautés d'exploitations

Fig. 4: Moyennes des flux de trésorerie agricoles par hectare de surface agricole utile des entreprises agricoles individuelles pour 2015 et 2016. Part des flux de trésorerie agricoles dans les encaissements des activités de l'exploitation.

Les flux de trésorerie de l'entreprise qui sont la somme des flux de trésorerie agricoles et extra-agricoles ont augmenté de 1,6% (+1300 francs) pour atteindre 79 700 francs. Les flux de trésorerie Privé comprennent les entrées et sorties d'argent issues des revenus annexes ou des

dépenses privées enregistrés dans la comptabilité financière. Par rapport à l'année précédente, les entrées de trésorerie issues des revenus annexes (+1400 francs, soit +7,2%) et les sorties de trésorerie dues aux dépenses privées (+1900 francs, soit +3,6%) ont augmenté. Par conséquent, une légère augmentation des sorties de liquidités privées a été enregistrée (+480 francs, soit +1,5%).

Les flux de trésorerie Entreprise et Privé s'élèvent à 46 300 francs et ont légèrement augmenté par rapport à 2015 (+790 francs, soit +1,7%).

Les investissements nets (sorties de trésorerie liées aux opérations d'investissements) ont nettement baissé par rapport à l'année précédente (-12 300 francs, soit -19,9%). Ce phénomène est dû notamment au net recul des sorties de trésorerie destinées aux investissements et à l'augmentation des rentrées de liquidités issues de désinvestissements. Le décalage temporel de l'effet de la conjoncture agricole sur les investissements des exploitations peut être une cause possible du recul de ces derniers. Il est par ailleurs nécessaire de souligner ici que la moyenne des investissements nets doit être interprétée avec prudence étant donné le grand nombre de valeurs extrêmes (essentiellement positives).

Le manque de financement, qui indique le montant en emprunt supplémentaire nécessaire pour financer les investissements, a fortement baissé (-13 100 francs, soit -79,8%). Ceci s'est traduit par un net recul des flux de trésorerie issus des opérations de financement (-9500 francs). Avec 5800 francs, l'augmentation des liquidités est très supérieure (+171%) à l'année précédente. Cette hausse est due au net recul des investissements. L'extension de la série temporelle étudiée dans les relevés des prochaines années montrera si cette évolution est exclusivement d'ordre conjoncturelle ou éventuellement d'ordre structurelle.

Bibliographie

- Dux D., Schmid D., Jan P., Hoop D. & Renner S., 2016. Évolution économique de l'agriculture suisse en 2015. Rapport principal n° 39 du Dépouillement centralisé des données comptables, échantillon sur la situation des revenus. Agroscope Transfer n° 143. Agroscope (Ed.), Ettenhausen.
- Erdin D. et al., 2017. Rétrospective 2016. Agristat 17-01, Cahier statistique mensuel, Union Suisse des Paysans, Brugg. Accès: https://www.sbv-usp.ch/fileadmin/sbvuspch/06_Statistik/Agristat/2017/Publikation_Agristat_17-01.pdf [07.09.2017].
- Fehr M. & Angst F., 2004. Betriebswirtschaftliches Rechnungswesen für angehende Führungskräfte. Orell Füssli Verlag AG, Zürich.
- Hoop D. & Schmid D., 2016. Typologie des exploitations DC2015 (TE-DC2015). Agroscope, Ettenhausen. Accès: https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/wirtschaft-technik/betriebswirtschaft/za-bh/allgemein/betriebstypologie-za2015.pdf.download.pdf/Betriebstypologie_ZA2015_fr.pdf [07.09.2017].
- LID (Landwirtschaftlicher Informationsdienst), 2016. SBV-Jahresrückblick: die schweizerische Landwirtschaft. LID-Dossier, Nr. 481. Zugang: <https://www.lid.ch/medien/dossier/detail/info/issue/481/> [07.09.2017].
- OFAG, 2017. Système d'information sur la politique agricole SIPA. Office Fédéral de l'Agriculture OFAG, Berne. <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/politik/datenmanagement/agis.html> [31.08.2017].
- OFS, 2017. Revenu professionnel 2016. Analyse spécifique pour Agroscope. Office fédéral de la statistique OFS, Neuchâtel.

Remerciements

Agroscope remercie les chef/fes d'exploitation ainsi que les fiduciaires lui fournissant des données pour leur précieuse collaboration au relevé.

Publications

D'autres résultats du Dépouillement centralisé des données comptables, ainsi qu'un glossaire sont disponibles dans le rapport de base, disponible gratuitement sur le site Internet www.rapportdebase.ch

Tableau annexé 1: Structure, bilan, compte de résultat récapitulatif et revenu du ménage des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

	Suisse				Région de plaine				
	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	
Nombre d'exploitations	2 198	2 094	-104	-4,7 %	975	919	-56	-5,7 %	
Exploitations représentées	36 743	36 051	-692	-1,9 %	15 542	15 236	-306	-2,0 %	
Structure des exploitations									
Fermeture du domaine (bâtiments et terres)	%	6,6	12,5	5,8	88,4 %	7,0	13,8	6,9	98,4 %
Main-d'œuvre	UTA	1,91	1,88	-0,04	-1,9 %	2,22	2,16	-0,05	-2,3 %
dont unités de main-d'œuvre familiale	UTAF	1,38	1,36	-0,02	-1,2 %	1,37	1,33	-0,04	-2,8 %
Surface agricole utile (SAU)	ha	24,9	25,3	0,4	1,7 %	27,1	27,5	0,5	1,7 %
dont terres assolées ouvertes	ha	6,3	6,5	0,2	2,9 %	12,3	12,6	0,3	2,8 %
dont prairies	ha	17,7	17,9	0,2	1,4 %	13,5	13,5	0,1	0,4 %
dont cultures pérennes	ha	0,5	0,5	0,0	4,6 %	1,1	1,1	0,1	4,7 %
Cheptel moyen total (animaux présents)	UGB	32,8	33,3	0,6	1,7 %	35,8	36,4	0,6	1,7 %
dont bovins	UGB	25,1	25,5	0,4	1,6 %	25,9	26,1	0,2	0,6 %
dont petits ruminants	UGB	0,9	0,8	-0,0	-4,8 %	0,5	0,3	-0,2	-34,0 %
dont porcs	UGB	4,5	4,8	0,2	5,1 %	6,0	6,8	0,8	13,7 %
dont volaille	UGB	1,7	1,7	-0,0	-1,3 %	2,7	2,4	-0,3	-9,9 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,32	1,32	0,00	0,0 %	1,32	1,32	0,00	0,0 %
Bilan de clôture de l'entreprise									
Actifs	Fr.	958 207	978 773	20 566	2,1 %	1 138 466	1 178 489	40 023	3,5 %
Actifs circulants	Fr.	217 114	225 037	7 923	3,6 %	264 525	277 159	12 634	4,8 %
Immobilisations	Fr.	741 093	753 735	12 642	1,7 %	873 942	901 331	27 389	3,1 %
Passifs	Fr.	958 207	978 773	20 566	2,1 %	1 138 466	1 178 489	40 023	3,5 %
Capital étranger	Fr.	469 607	480 078	10 471	2,2 %	550 679	574 105	23 426	4,3 %
Capital propre	Fr.	488 600	498 695	10 095	2,1 %	587 787	604 384	16 597	2,8 %
dont variation du capital propre CoFi	Fr.	16 860	15 800	-1 060	-6,3 %	17 450	16 476	-974	-5,6 %
Degré de liquidité 2 (quick ratio)	%	505,6	502,4	-3,2	-0,6 %	483,7	470,5	-13,2	-2,7 %
Degré de financement étranger	%	49,0	49,0	0,0	0,1 %	48,4	48,7	0,3	0,7 %
Deg. couv. immob. 2 (capit. empr. à lg terme)	%	115,4	115,7	0,4	0,3 %	116,9	117,3	0,4	0,3 %
Rapports entre les facteurs de production									
SAU par unité de main-d'œuvre	ha SAU/UTA	13,0	13,5	0,5	3,7 %	12,2	12,7	0,5	4,1 %
UGB par unité de main-d'œuvre	UGB/UTA	17,1	17,8	0,6	3,7 %	16,2	16,8	0,7	4,1 %
SAU/actifs	ha SAU/100 000 Fr.	2,6	2,6	0,0	-0,4 %	2,4	2,3	0,0	-1,8 %
UGB/actifs	UGB/100 000 Fr.	3,4	3,4	0,0	-0,4 %	3,1	3,1	-0,1	-1,8 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,32	1,32	0,00	0,0 %	1,32	1,32	0,00	0,0 %
Actifs par unité de main-d'œuvre	Fr./UTA	500 554	521 356	20 802	4,2 %	513 767	544 498	30 731	6,0 %
Compte de résultat récapitulatif									
+ Produits totaux	Fr.	3 118 10	3 174 89	5 679	1,8 %	4 124 86	4 232 24	10 757	2,6 %
dont produits de l'exploitation agricole	Fr.	2 940 28	2 984 56	4 428	1,5 %	3 924 12	4 007 32	8 320	2,1 %
dont produits des végétaux	Fr.	495 09	481 89	-1 320	-2,7 %	1 022 78	996 75	-2 603	-2,5 %
dont produits des animaux	Fr.	1 444 66	1 463 84	1 721	1,2 %	1 811 92	1 829 57	1 765	1,0 %
dont produits de produits transformés	Fr.	1 186 7	14 002	2 135	18,0 %	22 236	26 887	4 651	20,9 %
dont autres produits (p.ex. location de machines)	Fr.	15 572	15 473	-99	-0,6 %	20 301	22 936	2 635	13,0 %
dont paiements directs	Fr.	69 537	70 763	1 225	1,8 %	63 475	64 592	1 117	1,8 %
- Charges totales	Fr.	2 504 30	2 532 14	2 784	1,1 %	3 377 53	3 433 20	5 568	1,6 %
dont charges de matières, march. et services	Fr.	1 068 19	1 070 74	254	0,2 %	1 531 48	1 546 61	15 112	1,0 %
dont charges spécifiques des végétaux	Fr.	17 974	17 638	-336	-1,9 %	35 045	34 387	-658	-1,9 %
dont charges spécif. animaux et achats anim.	Fr.	71 568	71 909	342	0,5 %	91 383	91 565	182	0,2 %
dont charges de personnel (harmon. pour RA)	Fr.	30 077	31 540	1 463	4,9 %	48 399	51 419	3 020	6,2 %
dont charges de postes des immob. & locations	Fr.	95 536	96 521	985	1,0 %	113 796	114 311	515	0,5 %
dont charges et produits financiers	Fr.	820	725	-95	-11,5 %	982	897	-85	-8,7 %
dont charges générales d'exploitation	Fr.	17 178	17 354	176	1,0 %	21 428	22 034	606	2,8 %
= Revenu agricole (RA)	Fr.	61 380	64 275	2 895	4,7 %	74 734	79 923	5 189	6,9 %
- Intérêt calculé du capital propre	Fr.	0	0	0	n. d.	0	0	0	n. d.
= Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	61 380	64 275	2 895	4,7 %	74 734	79 923	5 189	6,9 %
/Unités de main d'œuvre familiale	UTAF	1,38	1,36	-0,02	-1,2 %	1,37	1,33	-0,04	-2,8 %
= Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	44 554	47 204	2 650	5,9 %	54 658	60 142	5 484	10,0 %
Amortissements et ajustements (total)	Fr.	37 550	38 176	626	1,7 %	43 623	43 991	368	0,8 %
Intérêts des dettes (total)	Fr.	6 076	5 791	-286	-4,7 %	7 184	6 911	-273	-3,8 %
Famille et ménage (sans communautés d'expl. CE)									
Revenu du ménage/total	Fr.	88 347	92 015	3 668	4,2 %	100 899	107 554	6 655	6,6 %
Revenu agricole (sans CE)	Fr.	58 468	61 519	3 051	5,2 %	70 562	76 407	5 846	8,3 %
Revenu extra-agricole	Fr.	29 878	30 638	760	2,5 %	30 337	31 206	868	2,9 %

CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; MO = main d'œuvre; RA = Revenu Agricole; SAU = Surface Agricole Utile; UGB = Unité de Gros Bétail; UTA = Unité de Travail Annuel; UTAF = Unité de Travail Annuel de la Famille; n. d. = non disponible.

Tableau annexé 1: Structure, bilan, compte de résultat récapitulatif et revenu du ménage des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

	Région des collines				Région de montagne				
	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	
Nombre d'exploitations	657	630	-27	-4,1 %	566	545	-21	-3,7 %	
Exploitations représentées	10031	9824	-207	-2,1 %	11170	10991	-179	-1,6 %	
Structure des exploitations									
Fermeage du domaine (bâtiments et terres)	%	6,2	12,4	6,1	98,9 %	6,5	10,6	4,2	64,4 %
Main-d'œuvre	UTA	1,70	1,66	-0,05	-2,6 %	1,68	1,68	-0,01	-0,5 %
dont unités de main-d'œuvre familiale	UTAF	1,35	1,35	-0,00	-0,2 %	1,42	1,42	0,00	0,2 %
Surface agricole utile (SAU)	ha	23,0	23,3	0,4	1,6 %	23,6	24,1	0,5	2,0 %
dont terres assolées ouvertes	ha	3,9	4,0	0,1	2,7 %	0,2	0,2	0,0	21,2 %
dont prairies	ha	18,6	18,9	0,3	1,4 %	22,7	23,2	0,5	2,0 %
dont cultures pérennes	ha	0,1	0,2	0,0	15,3 %	0,1	0,1	-0,0	-15,9 %
Cheptel moyen total (animaux présents)	UGB	35,6	36,2	0,6	1,6 %	25,9	26,4	0,5	1,9 %
dont bovins	UGB	26,9	27,9	1,0	3,8 %	22,4	22,6	0,2	0,8 %
dont petits ruminants	UGB	1,0	0,9	-0,1	-13,8 %	1,2	1,4	0,2	17,6 %
dont porcs	UGB	5,8	5,3	-0,5	-8,8 %	1,4	1,4	0,1	5,9 %
dont volaille	UGB	1,5	1,8	0,3	18,1 %	0,5	0,5	0,1	12,3 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,55	1,55	0,00	0,1 %	1,10	1,10	0,00	0,0 %
Bilan de clôture de l'entreprise									
Actifs	Fr.	900217	917454	17237	1,9 %	759470	756728	-2742	-0,4 %
Actifs circulants	Fr.	205276	206375	1100	0,5 %	161777	169466	7688	4,8 %
Immobilisations	Fr.	694941	711079	16138	2,3 %	597693	587263	-10430	-1,7 %
Passifs	Fr.	900217	917454	17237	1,9 %	759470	756728	-2742	-0,4 %
Capital étranger	Fr.	462888	475309	12421	2,7 %	362838	353998	-8840	-2,4 %
Capital propre	Fr.	437329	442145	4816	1,1 %	396632	402730	6098	1,5 %
dont variation du capital propre CoFi	Fr.	17044	15472	-1572	-9,2 %	15875	15156	-719	-4,5 %
Degré de liquidité 2 (quick ratio)	%	553,4	492,7	-60,6	-11,0 %	514,0	619,6	105,6	20,6 %
Degré de financement étranger	%	51,4	51,8	0,4	0,8 %	47,8	46,8	-1,0	-2,1 %
Deg. couv. immob. 2 (capit. empr. à lg terme)	%	114,7	113,9	-0,8	-0,7 %	113,1	114,6	1,5	1,3 %
Rapports entre les facteurs de production									
SAU par unité de main-d'œuvre	ha SAU/UTA	13,5	14,1	0,6	4,3 %	14,0	14,4	0,3	2,5 %
UGB par unité de main-d'œuvre	UGB/UTA	20,9	21,8	0,9	4,4 %	15,4	15,8	0,4	2,5 %
SAU/actifs	ha SAU/100 000 Fr.	2,6	2,5	0,0	-0,4 %	3,1	3,2	0,1	2,3 %
UGB/actifs	UGB/100 000 Fr.	4,0	3,9	0,0	-0,3 %	3,4	3,5	0,1	2,3 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,55	1,55	0,00	0,1 %	1,10	1,10	0,00	0,0 %
Actifs par unité de main-d'œuvre	Fr./UTA	528253	553073	24820	4,7 %	451170	451822	652	0,1 %
Compte de résultat récapitulatif									
+ Produits totaux	Fr.	269597	274148	4551	1,7 %	209636	209627	-9	-0,0 %
dont produits de l'exploitation agricole	Fr.	251769	254740	2971	1,2 %	195087	195753	666	0,3 %
dont produits des végétaux	Fr.	16334	15560	-774	-4,7 %	5876	5982	106	1,8 %
dont produits des animaux	Fr.	151717	153230	1513	1,0 %	87502	89566	2064	2,4 %
dont produits de produits transformés	Fr.	4819	5070	251	5,2 %	3770	4125	355	9,4 %
dont autres produits (p.ex. location de machines)	Fr.	11011	11321	310	2,8 %	13087	8837	-4250	-32,5 %
dont paiements directs	Fr.	65179	66133	954	1,5 %	81886	83454	1567	1,9 %
- Charges totales	Fr.	215969	219464	3495	1,6 %	159876	158472	-1405	-0,9 %
dont charges de matières, march. et services	Fr.	92532	93137	604	0,7 %	55188	53565	-1623	-2,9 %
dont charges spécifiques des végétaux	Fr.	8841	8477	-364	-4,1 %	2422	2609	187	7,7 %
dont charges spécif. animaux et achats anim.	Fr.	72439	72791	353	0,5 %	43214	43874	660	1,5 %
dont charges de personnel (harmon. pour RA)	Fr.	18856	18739	-116	-0,6 %	14659	15424	765	5,2 %
dont charges de postes des immob. & locations	Fr.	88918	91875	2957	3,3 %	76072	76013	-60	-0,1 %
dont charges et produits financiers	Fr.	630	648	18	2,8 %	765	557	-208	-27,2 %
dont charges générales d'exploitation	Fr.	15033	15065	33	0,2 %	13192	12913	-279	-2,1 %
= Revenu agricole (RA)	Fr.	53628	54684	1056	2,0 %	49759	51155	1396	2,8 %
- Intérêt calculé du capital propre	Fr.	0	0	0	n. d.	0	0	0	n. d.
= Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	53628	54684	1056	2,0 %	49759	51155	1396	2,8 %
/Unités de main d'œuvre familiale	UTAF	1,35	1,35	-0,00	-0,2 %	1,42	1,42	0,00	0,2 %
= Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	39663	40533	870	2,2 %	35166	36070	903	2,6 %
Amortissements et ajustements (total)	Fr.	35006	36442	1436	4,1 %	31385	31665	280	0,9 %
Intérêts des dettes (total)	Fr.	5899	5790	-110	-1,9 %	4694	4239	-456	-9,7 %
Famille et ménage (sans communautés d'expl. CE)									
Revenu du ménage/total	Fr.	84677	84979	302	0,4 %	74377	76912	2535	3,4 %
Revenu agricole (sans CE)	Fr.	51627	51996	369	0,7 %	47980	49549	1570	3,3 %
Revenu extra-agricole	Fr.	33050	33089	39	0,1 %	26397	27365	1257	4,8 %

CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; MO = main d'œuvre; RA = Revenu Agricole; SAU = Surface Agricole Utile; UGB = Unité de Gros Bétail; UTA = Unité de Travail Annuel; UTAF = Unité de Travail Annuel de la Famille; n. d. = non disponible.

Tableau annexé 2: Calcul des flux de trésorerie des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

	Suisse				Région de plaine			
	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15
Nombre d'exploitations	2 198	2 094	-104	-4,7%	975	919	-56	-5,7%
Exploitations représentées	36 743	36 051	-692	-1,9%	15 542	15 236	-306	-2,0%
Calcul des flux de trésorerie (sans communautés d'expl. CE)								
+ Flux de trésorerie agricoles* (méthode indirecte)	Fr. 76 738	78 047	1 309	1,7%	95 539	96 625	1 086	1,1%
Résultat de l'agriculture, CoFi (sans CE)	Fr. 54 917	57 623	2 706	4,9%	66 115	71 248	5 132	7,8%
Amortissements	Fr. 37 895	38 709	814	2,1%	43 701	44 888	1 187	2,7%
Correction résultat de la cession d'actifs immob.	Fr. -1 630	-2 054	-424	n.d.	-1 494	-2 652	-1 158	n.d.
Autres corrections relatives au bilan	Fr. -760	-1 630	-870	n.d.	2 110	-1 825	-3 935	n.d.
Autres corrections (p. ex. valeur locative)	Fr. -13 684	-14 601	-917	n.d.	-14 894	-15 034	-140	n.d.
+ Flux de trésorerie non agricoles*	Fr. 1 645	1 606	-39	-2,4%	1 356	1 365	9	0,7%
= Flux de trésorerie Entreprise*	Fr. 78 383	79 653	1 270	1,6%	96 895	97 990	1 095	1,1%
+ Flux de trésorerie Privé, CoFi*	Fr. -32 911	-33 391	-480	-1,5%	-42 141	-43 258	-1 116	-2,6%
+ Revenus annexes CoFi	Fr. 19 251	20 635	1 384	7,2%	19 014	20 720	1 706	9,0%
- Dépenses privées, CoFi	Fr. 52 162	54 026	1 864	3,6%	61 155	63 978	2 823	4,6%
= Flux de trésorerie Entreprise & Privé*	Fr. 45 472	46 262	790	1,7%	54 753	54 732	-21	-0,0%
- Investissements nets	Fr. 61 901	49 573	-12 328	-19,9%	63 910	63 145	-765	-1,2%
= Excédent (+)/manque de financement (-)	Fr. -16 429	-3 311	13 118	n.d.	-9 157	-8 413	744	n.d.
+ Flux de trésorerie de l'activité de financement*	Fr. 18 577	9 128	-9 448	-50,9%	13 501	12 563	-938	-6,9%
= Variation des liquidités*	Fr. 2 148	5 818	3 669	170,8%	4 344	4 150	-194	-4,5%
Flux de trésorerie Entreprise/ha SAU	Fr. 3 247	3 248	1	0,0%	3 703	3 687	-16	-0,4%
Flux de trésorerie Entreprise/Encaissements Exploitation	% 27	27	0	0,5%	25	25	-0	-0,9%

	Région des collines				Région de montagne			
	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15	2015	2016	Δ absolue 16 vs. 15	Δ en % 16 vs. 15
Nombre d'exploitations	657	630	-27	-4,1%	566	545	-21	-3,7%
Exploitations représentées	10 031	9 824	-207	-2,1%	11 170	10 991	-179	-1,6%
Calcul des flux de trésorerie (sans communautés d'expl. CE)								
+ Flux de trésorerie agricoles* (méthode indirecte)	Fr. 65 597	67 832	2 234	3,4%	60 885	61 612	727	1,2%
Résultat de l'agriculture, CoFi (sans CE)	Fr. 48 333	48 752	419	0,9%	45 427	46 809	1 382	3,0%
Amortissements	Fr. 34 889	36 320	1 431	4,1%	32 609	32 337	-272	-0,8%
Correction résultat de la cession d'actifs immob.	Fr. -1 737	-1 929	-192	n.d.	-1 722	-1 343	379	n.d.
Autres corrections relatives au bilan	Fr. -1 901	-487	1 414	n.d.	-3 682	-2 388	1 295	n.d.
Autres corrections (p. ex. valeur locative)	Fr. -13 987	-14 824	-837	n.d.	-11 747	-13 804	-2 057	n.d.
+ Flux de trésorerie non agricoles*	Fr. 1 861	1 964	103	5,6%	1 848	1 615	-233	-12,6%
= Flux de trésorerie Entreprise*	Fr. 67 458	69 795	2 338	3,5%	62 733	63 227	495	0,8%
+ Flux de trésorerie Privé, CoFi*	Fr. -25 916	-27 923	-2 007	-7,7%	-26 498	-24 700	1 798	6,8%
+ Revenus annexes CoFi	Fr. 23 135	22 244	-892	-3,9%	16 087	19 073	2 986	18,6%
- Dépenses privées, CoFi	Fr. 49 051	50 167	1 115	2,3%	42 585	43 773	1 189	2,8%
= Flux de trésorerie Entreprise & Privé*	Fr. 41 542	41 872	331	0,8%	36 235	38 527	2 292	6,3%
- Investissements nets	Fr. 61 384	43 864	-17 520	-28,5%	59 601	35 990	-23 611	-39,6%
= Excédent (+)/manque de financement (-)	Fr. -19 842	-1 991	17 851	n.d.	-23 366	2 538	25 903	n.d.
+ Flux de trésorerie de l'activité de financement*	Fr. 22 150	9 250	-12 900	-58,2%	22 350	4 285	-18 065	-80,8%
= Variation des liquidités*	Fr. 2 308	7 259	4 951	214,5%	-1 016	6 822	7 838	771,4%
Flux de trésorerie Entreprise/ha SAU	Fr. 3 046	3 115	69	2,3%	2 709	2 680	-29	-1,1%
Flux de trésorerie Entreprise/Encaissements Exploitation	% 27	27	1	2,4%	32	32	1	2,3%

CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; SAU = Surface Agricole Utile; n. d. = non disponible.

* Entrée de liquidités avec signe positif; Sortie de liquidités avec signe négatif

Impressum

Editeur	Agroscope Tänikon 1 8356 Ettenhausen www.agroscope.ch
Renseignements	Dunja Dux, dunja.dux@agroscope.admin.ch Pierrick Jan, pierrick.jan@agroscope.admin.ch
Traduction	Service linguistique, Agroscope
Mise en page et impression	Sonderegger Publish AG, Weinfelden
Changements d'adresses	Office fédéral des constructions et de la logistique OFCL, Berne, e-mail: verkauf.zivil@agroscope.admin.ch (veuillez indiquer le numéro d'abonnement qui figure sur l'étiquette d'adresse, s. v. p.)
Download	www.rapportdebase.ch
Copyright	© Agroscope 2017
ISSN	2296-7222 (print), 2296-7230 (online)